



L'APPEL DE CHARTRES

« J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. » Cardinal Pie, 31 mai 1855

N° 175 – Mai 2010

Se former pour agir



Chers pèlerins,

Nous sommes à quelques jours de notre marche vers Notre-Dame de Chartres; le temps des préparatifs matériels et, surtout, celui des préparatifs spirituels.

Se mettre en pèlerinage ... Trois jours de retraite, d'isolement du monde, de prières, d'approfondissement de notre vocation, quelle qu'elle soit.

Que ces trois jours soient aussi le temps des résolutions, en particulier celle de se **former en vue d'agir** pour le Bien. La Chrétienté se bâtit tous les jours, positivement, par la promotion du Vrai, du Bien et du Beau et aussi en rejet de ce qui ne va pas dans la société. Pour cela, il faut savoir, il faut se former. L'Université de Printemps, que Notre Dame de Chrétienté a organisé le 20 mars, en a été une occasion, rassemblant une centaine de responsables du pèlerinage.

Nous avons eu trois interventions de grande qualité, qui illustraient les divers aspects de notre combat : Bernard Antony (fondateur du Pèlerinage) et le T.R.P. Emmanuel-Marie (Abbé des Chanoines réguliers de la Mère de Dieu, Lagrasse) le matin. L'après-midi fut marquée par le témoignage saisissant de Xavier Lemoine, maire de Montfermeil, père de 7 enfants et pèlerin de Chartres. Un maire confronté à l'Islam, à la difficulté des « quartiers », à la violence. Xavier Lemoine est un pèlerin qui s'est formé, qui a agi, qui met tous les jours sa vie « au bout de ses idées ».

Une autre université d'automne, le 20 novembre, permettra de continuer à se former. Pour chacun, la formation comme préalable à l'engagement est essentielle. Et l'engagement obligatoire, comme Jean-Paul II nous l'a dit dans son l'exhortation apostolique *Christifideles laici* (1988) :

« Des situations nouvelles dans l'Eglise, comme dans le monde, des réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui de façon toute particulière l'action des fidèles laïcs. S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire »

Hervé Rolland
Président

Sommaire

Éditorial – Se former pour agir

T.R.P. Emmanuel :

"L'Église a les réponses aux questions de vie en société"

Université de Printemps

Vie des chapitres :

Sud-Ouest : Un homme, une région

Billet spirituel

La vie du Pèlerinage

Université de Printemps

T.R.P. Emmanuel-Marie,

Abbé des chanoines réguliers de la Mère de Dieu, Abbaye de Lagrasse.

"L'Eglise a les réponses aux questions de la vie en société"

Nous donnons dans ce numéro des extraits de la conférence du T.R.P. Emmanuel-Marie. Vous pourrez en retrouver le texte intégral sur notre site www.nd-chretiente.com.

Par lui-même, le monde est soumis aux lois de l'entropie et de la gravité. Nous voulons dire : Une loi du désordre, ainsi qu'une loi de pesanteur qui entraîne le monde vers le bas. « *C'est seulement parce que nous sommes là, nous chrétiens, que sera enrayé le déclin du monde. L'existence du monde est reliée à l'Eglise. Si l'Eglise tombe malade, le monde gémera sur lui-même* ».

Les paroles fortes du Cardinal Newman, anglican converti, bientôt béatifié se révéleront-elles exactes ? Dans cette crise de société, la « culture de mort » représente un sommet dramatique, touchant à ce qu'il a de plus vital ; dans l'homme, dans la société, la société familiale en particulier, et par là ébranlant toute la Cité. En ouverture du Synode des Evêques de 2005, le 13 octobre, notre Saint Père Benoît XVI posait alors la question : « **La menace serait-elle le dernier mot ?** » [...]

Mon plan s'articule en trois parties :

- I. L'Eglise est compétente, car elle est maîtresse de Vérité.
- II. L'Eglise est compétente, elle a la réponse comme Maîtresse de Charité et de Justice.
- III. L'Eglise, enfin, est maîtresse d'Espérance.

I. MAÎTRESSE DE VÉRITÉ

L'Eglise est ici compétente : deux points sont à souligner

L'Eglise est compétente pour se prononcer sur **la vie**, parce que son chef, notre Créateur, est le « Vivant » par excellence. Celui qui donne la vie surnaturelle, la vie de la grâce est aussi celui qui nous a donné la vie naturelle. [...] Notre première réflexion s'inspire des paroles de Jésus dans l'Évangile de Saint Jean : « *Le Bon Pasteur donne sa vie. La mort attaque la Vie* ».

L'Eglise est compétente pour se prononcer sur **la vie en société**, parce que son Fondateur, le Christ, en nous introduisant dans la vie de la grâce, nous fait pénétrer dans l'intimité d'une « Société », celle de la vie Trinitaire, dans les liens ouverts par la charité. « *Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure.* » [...]

Ce lien intime entre Eglise et famille a été rappelé avec force par Benoît XVI à Lourdes, aux Evêques de France, en septembre 2008 : « *Nous savons que le couple et la famille affrontent aujourd'hui de vraies bourrasques. Les paroles de l'évangéliste à propos de la barque dans la tempête au milieu du lac peuvent s'appliquer à la famille : « Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait » (Mc 4, 37)....Cependant l'expérience enseigne que la famille est le socle sur lequel repose toute la société. De plus, le chrétien sait que la famille est aussi la cellule vivante de l'Eglise. Plus la famille sera imprégnée de l'esprit et des valeurs de l'Évangile, plus l'Eglise elle-même en sera enrichie et répondra mieux à sa vocation.* »

L'Eglise a donné et continue de nous donner ses réponses.

Mais par quels moyens, par quelles instances, ces vérités, ces leçons sur la société sont-elles données, proposées, développées ? Aux JMJ de Denver, le Pape avait tout d'abord évoqué la Révélation, le donné révélé. Il nous ramène aussi sur l'affirmation de la loi naturelle : [...] « *Au niveau de notre expérience humaine, la mort est l'ennemie de la Vie. Elle est un intrus qui frustré notre désir naturel de vivre. Cela est particulièrement évident dans le cas d'une mort prématurée ou violente, et surtout dans le cas du meurtre des innocents* ». Le Pape continuait : « *Il n'est donc pas surprenant que, parmi les dix commandements, le Seigneur de la Vie, le Dieu de l'Alliance, ait dit sur le mont Sinaï : « Tu ne tueras pas ! » (Ex XX, 13 ; Mt V, 21).* »





[Ces] mots ont été sculptés sur les Tables de l'Alliance, sur les Tables de pierre de la Loi. Mais, bien auparavant, cette loi était déjà sculptée dans le cœur humain, dans le sanctuaire de chaque conscience individuelle. Dans la Bible, le premier à faire l'expérience de la force de cette loi fut Caïn qui tua son frère Abel. Sitôt après ce terrible crime, il ressentit le lourd fardeau d'avoir enfreint le commandement de ne pas tuer. « *La voix était sa conscience et il ne pouvait la faire taire* ».

[...]Un point mérite d'être aussi souligné : parce que la vie embrasse tout l'homme et son mystère, corps et âme, individu et société, parce que la grâce couronne chacun des niveaux : corps, âme, personne et société

conjugale ; parce que le Christ est « tout en tous », il y a une profonde mais harmonieuse connexion entre ces lois de la vie.

Au niveau de notre expérience humaine, **la mort est l'ennemie de la Vie**. Elle est un intrus qui frustre notre désir naturel de vivre. Cela est particulièrement évident dans le cas d'une mort prématurée ou violente, et surtout dans le cas du meurtre des innocents. [...]

Ainsi le Chrétien, s'il est fils de l'Église, s'il met, selon les mots de Vatican I, son intelligence sous la lumière de la foi, deviendra éclairé, informé, « outillé » : « *Crois pour comprendre* », répétait saint Augustin.

L'on pourrait aussi citer Soloviev, grand penseur russe : « *Et si les penseurs, dans leur immense majorité, restent totalement incroyants, les quelques croyants (qui demeurent) deviennent tous par nécessité des penseurs* » (écrit vers 1900) Nous, donc, ni grands savants ni profonds théologiens, pouvons acquérir ainsi une sûreté, une certaine sagesse.

La « double citoyenneté » du Chrétien, loi de sagesse – la Chrétienté.

L'Église travaille pour la Cité d'ici-bas, mais en vue de la Cité d'en haut. Le chrétien se trouve donc être à la fois chez lui dans la cité où il œuvre, mais il restera un pèlerin. [...] Le couple chrétien, la famille chrétienne, le médecin ou le maître d'école sont tout à la fois bien chez eux, ici-bas, mais ils œuvrent, ils avancent, la tête au soleil de la vie éternelle. C'est ainsi qu'en cherchant le Ciel, les chrétiens ont bâti une culture, une civilisation chrétienne.

Cette sagesse sera toujours reconnue, et toujours combattue.

La capacité de l'Église à enseigner, à informer, à lutter pour les valeurs authentiques de la vie, a été reconnue. Reconnue par des hommes d'intelligence. Et combattue par des hommes de mauvaise volonté.

Dès 1940, Albert Einstein, qui avait fui l'Allemagne nazie, rendit hommage au « courage » de Pie XII et de l'Église catholique qui s'opposèrent aux attaques d'Hitler : « [...] *Je ne m'étais jamais spécialement intéressé à l'Église auparavant, mais maintenant je ressens pour elle une grande affection et admiration, parce qu'elle seule a eu le courage et la persévérance de se poser en défenseur de la vérité intellectuelle et de la liberté morale. Je suis donc bien forcé d'avouer que, maintenant, c'est sans réserve que je fais l'éloge de ce qu'autrefois je dédaignais.* »¹.

Au mois d'octobre dernier, Ali Akbar Naseri, ambassadeur d'Iran, s'adressait au Pape Benoît XVI en ces termes : « *Le Saint-Siège en tant qu'organe religieux suprême de direction de la catholicité, grâce à l'illustre profondeur spirituelle et scientifique de votre Sainteté, exerce également une fonction primordiale et déterminante en guidant, en orientant et en diffusant l'éthique et la spiritualité dans le cadre de la société humaine* ».

L'Église, disaient déjà les Pères de l'Église, ressemble à la Vierge Marie. Et sa virginité, c'est sa foi intégrale. Elle se doit de la défendre. « *Où Eve se laissa séduire à la parole du serpent, l'Église catholique doit être vierge par le don du Tout-Puissant.* »². « *Elle est vierge par sa foi... Ainsi l'Église est vierge; oui, elle est vierge et qu'elle reste vierge. Qu'elle prenne garde au séducteur, pour ne trouver pas en lui de corrupteur. L'Église est vierge* »³.

¹ "Pie XII et les Juifs, le mythe du pape d'Hitler" - David Dalin cite Albert Einstein (*Time*, 23 décembre 1940, pp 38-40).

² S. AUGUSTIN, Sermo Denys, 25, 8.

³ S. AUGUSTIN, Sermon 213, 7.



C'est pourquoi aussi, l'Église catholique trouvera toujours en face d'elle le mystère du Mal, le mystère d'iniquité ; elle devra toujours défendre son intégrité contre ceux qui veulent la souiller, la salir.

II. L'ÉGLISE, MAÎTRESSE DE CHARITÉ ET DE JUSTICE

La charité, mère des vertus, racine de l'action

Il est des hommes qui se nourrissent de haine. D'autres agissent par amour. [...] Nous, chrétiens, avons la charité comme Mère et Maîtresse. A Voltaire, je préfère St Augustin :

« Une fois pour toutes, on t'impose un précepte facile : Aime, et fais ce que tu voudras. Soit que tu gardes le silence, garde-le par amour ; soit que tu cries, élève la voix par amour ; soit que tu

corrige autrui, corrige-le par amour ; soit que tu uses d'indulgence, sois indulgent par amour ; aie dans le cœur la racine de l'amour, et de cette racine il ne pourra rien sortir que de bon. Mais considère les personnes et, tu le verras, les coups sont l'effet de la charité, et les flatteries celui de l'iniquité. Faites bien attention à ceci : les actions humaines se discernent les unes des autres par le principe de la charité. Beaucoup peuvent se faire, qui aient les apparences de la bonté et qui, néanmoins, ne soient pas le fruit de la charité. » (In I Joan. VII, 11 et 7). [...]

La miséricorde, vertu typiquement chrétienne

[...]L'enseignement de l'Évangile apporte ici à la société une véritable révolution du regard sur autrui : *« Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux » (Lc 6,36). La miséricorde est « la vertu évangélique par excellence »⁴. Saint Paul ne présentera-t-il pas Dieu aux Corinthiens comme « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Co 1,3) ? Dire au monde la miséricorde de Dieu, c'est s'obliger à construire la société sur un fondement d'un alliage très parfait, celui de la justice avec la charité. Saint Thomas en donnera l'admirable synthèse : « En toute œuvre de Dieu, miséricorde et vérité se rencontrent ... » (S.T., I, q. 21, a. 4, c.). « Quand Dieu agit avec miséricorde, il élève son action au-dessus de la justice... La miséricorde n'abolit point la justice, mais est en quelque sorte une plénitude de justice, quaedam plenitudo justitiae » (ibid, a. 3, ad. 2) de Dieu, miséricorde et vérité se rencontrent ... » (S.T., I, q. 21, a. 4, c.).*

La charité est une personne : c'est le Verbe Incarné.

Permettez-moi de vous citer ce poème d'un anonyme contemporain :

*« Si notre plus grand besoin avait été l'information, Dieu nous aurait envoyé un enseignant
Si notre plus grand besoin avait été la technologie, Dieu nous aurait envoyé un ingénieur.
Si notre plus grand besoin avait été l'argent, Dieu nous aurait envoyé un banquier.
Si notre plus grand besoin avait été le plaisir, Dieu nous aurait envoyé un comédien. Mais notre plus grand besoin était le pardon : alors Dieu nous a envoyé un SAUVEUR »*

Il faut aller plus loin et, avec Benoît XVI, dire au monde que : « Dans le Christ, l'amour dans la vérité devient le Visage de sa Personne. » (CV 1) [...] Il vous faudra être des images, des reflets de ce profond mystère, reflets et images du Christ, qui est l'amour incarné. L'Église a la force d'aimer car c'est le Christ en elle qui aime. Elle est le Christ, qui est Amour et Miséricorde. Si nous avons présenté, réellement présenté au monde le visage de la miséricorde, alors le terrible malheur, dit Bernanos : « le seul malheur irréparable est de se trouver un jour sans repentir devant la Face qui pardonne. »

III. L'ÉGLISE EST MAÎTRESSE D'ESPÉRANCE

De la plainte à la confiance.

Comme autrefois dans le désert, nous pourrions nous plaindre et murmurer contre Dieu. Les Israélites sortis d'Égypte murmurent contre Moïse : *« Pourquoi nous avoir conduit en ce désert avec nos enfants, pour que nous y mourions » (cf. Ex 17, 3 et Nb 20, 4) ; mais pourquoi le Christ Jésus aurait-il conduit son peuple 20 siècles durant, au travers de persécutions, combats et difficultés ? Moïse avait fait jaillir, du rocher de l'Horeb, la source vive et rafraîchissante. Le Christ, depuis 2000 ans, a fait jaillir de son Cœur Sacré la source vive de l'espérance. C'est cette eau vive qui coule encore aujourd'hui.*

⁴ S.PINCKAERS, *Passions et vertus*, ed. Parole et Silence, 2009, p. 33-34

De S. Augustin à Benoît XVI, l'Eglise face à la crise de civilisation.

Lorsque St Augustin est appelé à l'épiscopat, il vit dans un empire fragilisé. Immense complexe d'une bureaucratie hypertrophiée, une économie planifiée, d'une fiscalité écrasante qui va tomber sous les coups de boutoir des envahisseurs. [...]

Quelle fut la réponse de ce Saint gigantesque ?

« Vous dites : les temps sont mauvais, les temps sont durs, les temps sont malheureux. Que votre vie soit bonne, et en vivant de la sorte, vous changerez les temps, et vous n'aurez plus sujet de murmurer. Les temps sont mauvais ? Les temps sont pénibles. Les temps sont ce que nous sommes. **Il n'y a pas de bon temps, il n'y a que bonnes gens** »⁵.

Ce n'est pas nier la crise, la guerre ou la perversion de la vérité, que de parler ainsi. Ce n'est pas se voiler la face. Mais c'est apporter un principe de solution capital : tout progrès doit jaillir de notre propre conversion.

Et Benoît XVI en ce Carême, à l'Angelus du 21 février dernier, ne parlait-il pas en écho ?

« C'est en commençant par nous-mêmes que nous améliorons le monde, en changeant ce qui ne va pas dans notre vie, avec la grâce de Dieu ». Et dans son message de Carême : « (...) L'injustice, conséquence du mal, ne vient pas exclusivement de causes extérieures; elle trouve son origine dans le cœur humain où l'on y découvre les fondements d'une mystérieuse complicité avec le mal. » Il y a des causes extérieures. **Mais la société ne changera jamais si les chrétiens, si les pèlerins de Chartres ne se convertissent pas.**

Ce principe posé, nous devons, de toutes nos forces vives, travailler à construire la Cité chrétienne. Nous savons qu'elle ne sera jamais parfaite ici-bas. Mais nous préparons celle du Ciel. Répétons à la suite d'Augustin : « D'une multitude d'âmes va en se formant l'unique cité de l'avenir ; la Cité de ceux qui n'auront qu'une âme et un cœur, tournés vers Dieu, et cette unité ne sera parfaite qu'après ce séjour à l'étranger »⁶. Nous travaillons malgré nos pauvretés et nos faiblesses, selon le mot de saint Paul : « Il m'a dit : Ma grâce te suffit; car ma puissance se déploie dans la faiblesse ». (II Cor 12, 9)

L'Église, regard maternel de Dieu sur le monde

Le 15 septembre 2008, lors de la Messe de Notre-Dame des Douleurs, Benoît XVI prononça une émouvante homélie. Il y évoquait le regard de la Vierge Marie, toujours penché sur nos misères. Marie est le visage comme « maternel » de Dieu, source d'une invincible espérance : « Dans le sourire de la plus éminente de toutes les créatures, tournée vers nous, se reflète notre dignité d'enfants de Dieu, cette dignité qui n'abandonne jamais celui qui est malade. Ce sourire, vrai reflet de la tendresse de Dieu, est la source d'une espérance invincible. ... ! Dans le sourire de la Vierge se trouve mystérieusement cachée la force de poursuivre le combat contre la maladie et pour la vie. Auprès d'elle se trouve également la grâce d'accepter, sans crainte ni amertume, de quitter ce monde, à l'heure voulue par Dieu. »

J'oserais dire que l'Eglise, qui est mariale, qui ressemble à Marie parce qu'elle est Épouse et Mère, parce qu'elle est médiation de grâce, pose sur le monde ce regard d'espérance. En elle, nous ses enfants, restons convaincus que l'Eglise porte la lumière et la force véritables à notre société aveuglée et fatiguée.

Pèlerins de Chartres, répétez au monde ce que disait saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars : « **La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir** ».

Et concluons : Benoît XVI a dénoncé la « culture de mort ». Et il a posé la question. « La menace serait-elle le dernier mot? ». Sa réponse est tout évangélique. Ce sera la nôtre. Je souhaite qu'elle soit vraiment vôtre : « **La présence de l'amour du Christ pour nous est indestructible... l'amour a vaincu la mort** »⁷.

TELLE EST L'ULTIME ESPÉRANCE.

⁵ Sermo 80,8, PL 38, 498.

⁶ S. AUGUSTIN, *De Bono conjugali*, 18, 21, PL 40, 387.

⁷ Benoît XVI, Discours d'ouverture du Synode des Évêques, 13-10-2005

Université de Printemps

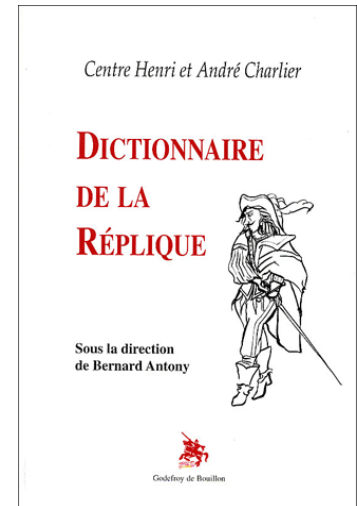
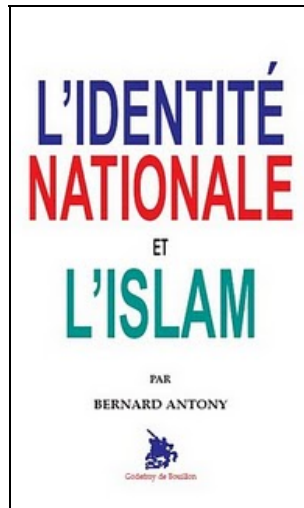
Bernard Antony

"La France que nous aimons"

L'Université de Printemps du 20 mars dernier fut ouverte par une belle, enthousiaste, émouvante intervention de Bernard Antony. Son style vivant, émaillé d'anecdotes, fruit non seulement de sa pensée et de sa réflexion mais aussi, mais surtout de l'expérience de celui qui "a mis sa peau au bout de ses idées", ne pourrait être que pâlement rendu par écrit.

C'est pourquoi nous préférons inciter les lecteurs de "l'Appel de Chartres" à profiter de toutes les occasions possibles pour écouter Bernard Antony, par exemple lors de ses émissions sur Radio Courtoisie, et surtout à découvrir la richesse de son travail dans ses ouvrages.

Les plus récents ouvrages de Bernard Antony sont publiés aux éditions Godefroy de Bouillon.



Vie des chapitres

Occupez le terrain ! – Chapitres du Sud-ouest



Bonjour Eric! Comment se porte le Sud-Ouest, région dont vous êtes le chef?

La région Sud-Ouest prépare le pélé avec 7 chapitres : 2 chapitres jeunes et adultes, 1 chapitre enfants et 1 chapitre familles à Bordeaux; 2 chapitres à Toulouse et 1 chapitre à Bayonne. Nous avons fait une récollection avec l'abbé Coiffet. Nous nous activons à préparer les bannières, et les chefs de chapitres potassent leur livret de préparation... Cette année démarre un nouveau chapitre familles, "Saint Eloi - Saint Projet" ; il y en avait déjà eu un, le chapitre Saint-Emilion, l'un des premiers chapitres familles.

Cela fait 9 ans que vous chapeautez la Région Sud-Ouest. Comment avez-vous rencontré le pèlerinage de Notre Dame de Chrétienté?

En 1990 un ami m'a proposé de marcher avec lui. En une semaine, ma décision était prise. Ce qui m'avait le plus impressionné, en dehors de la douleur des pieds... c'était le nombre : le nombre de jeunes cathos attachés à la Tradition, en marche sur la route de Chartres.

En 1991, j'ai marché une seconde fois, puis j'ai intégré le service d'ordre avec la "sécurité marche".

En 1994, à une recollection de la région à l'école de la Brède, nous nous sommes retrouvés 4 pèlerins pour deux prêtres!... dont l'abbé Pozzetto qui, devant un tel gâchis, a piqué un coup de colère! Je me suis alors proposé pour m'occuper de l'aspect matériel du pélé afin d'en dégager les chefs de chapitre qui pouvaient alors travailler davantage à recruter.

En 2001, Notre Dame de Chrétienté recherchait un remplaçant au chef de région de l'époque, Pascale Neuville qui elle était sur Paris. Je suis alors devenu le responsable régional pour le sud-ouest.

Votre responsabilité est-elle compatible avec votre vie familiale et professionnelle?

Oui, bien sûr! J'ai 53 ans, nous avons 6 enfants et je suis grand-père. Je suis gendarme dans le Sud-Ouest depuis 27 ans. Mon adolescence a baigné dans le scoutisme où j'ai rencontré des chefs qui étaient de vrais chefs ! A Paris, j'ai milité avec de vrais cathos dans le syndicalisme chrétien au sein de la CFTC, mais aussi dans l'association "Laissez-les vivre" et avec Michel Raoult, le créateur de l'AOCPA.

Depuis 2002, je partage donc officiellement la charge de chef de région avec mon épouse, qui, dans cette responsabilité, est plus que ma moitié : mon trois-quarts !

En ce qui concerne ma responsabilité pour le pélé, je sers de relais pour le Sud-Ouest entre les troupes locales et la direction. Je connais bien les chefs de chapitre et leurs adjoints; aussi je peux faire l'interface entre la tête et la base. Le chef de région s'occupe de l'organisation matérielle du pèlerinage, de la récollection annuelle, il assiste les chefs de chapitre dans leur travail, le facilite.

« Un vrai chef, c'est celui qui donne l'exemple, qui marche devant, qui a la compétence et qui donne tout. »



« Il faut s'engager si nous voulons que la Chrétienté avance. »

Il doit aussi entretenir le moral de ses troupes!! Ainsi chaque soir sur le bivouac, pendant les trois jours de marche, une bière fraîche attend mes chefs de chapitre !

Vous me parlez de vrais chefs, qu'est-ce qu'un chef pour vous et comment pouvons-nous vivre notre engagement?

Un vrai chef, c'est celui qui donne l'exemple, qui marche devant, qui a la compétence et qui donne tout.

C'est celui qui sait se faire aimer de ses troupes sans démagogie car ... il les aime !... Quant à notre engagement, eh bien si nous voulons que ça change, il ne suffit pas de regarder "bovinement" les années passer! Il faut s'engager si nous voulons que la Chrétienté avance. Quand il y a une locomotive, tout avance; s'il y en avait 10, nous avancerions bien plus vite et mieux !

Il suffit de mettre nos qualités et compétences à la disposition du pèlé; on saura les utiliser ! La bonne volonté suffit! On n'a pas besoin d'être une grosse tête, si on a de la bonne volonté pour le faire.

Quand on "s'y colle", le Patron (NDLR: le Seigneur) ne nous laisse pas tout seul, Il nous file un coup de main !

Merci Eric ! Et rendez-vous le 22 mai.

La vie de l'association

22,23 et 24 mai	Pèlerinage de Pentecôte "L'Église est notre Mère".
Jeudi 27 mai	Veillée pour la Vie organisée par les évêques d'Ile-de-France.
Mercredi 2 juin	A Paris, soirée Bioéthique organisée par l'Alliance pour les Droits de la Vie
Jeudi 3 juin	Fête du Très Saint Sacrement. A Paris, à 19h30, Messe d'action de Grâce après le Pèlerinage en l'église Sainte Odile, suivie d'un buffet dans la crypte.
Dimanche 15 août	Assomption de la Sainte Vierge, patronne principale de la France. Le roi Louis XIII a consacré solennellement son royaume à la Sainte Vierge en 1638.



Initiatives des chapitres

**Notre-Dame de Bonne Délivrance (Neuilly)
Saint Fulbert et Anne de Guigné (Chartres)**

Une procession à Neuilly et mini pèlerinage à Chartres...

D'excellentes initiatives, qui montrent que, même avec peu de moyens, on peut redonner une visibilité catholique, priante, joyeuse, sereine. C'est cela notre identité.

Le billet de l'aumônier général Abbé Guilhem Le Coq

« Après l'ascension, les apôtres retournèrent à Jérusalem. Tous, d'un même cœur, persévéraient dans la prière. Marie, la Mère de Jésus, était là. »

Chers amis pèlerins,

Les Actes des Apôtres nous éclairent sur la façon d'attendre, nous aussi, le temps favorable de la Pentecôte : dans la prière, dans la prière commune, avec la Sainte Vierge.

Dans la prière. Les derniers jours de préparation de notre pèlerinage doivent nous voir tournés vers le Ciel. Que les détails matériels ne nous éloignent pas des fruits spirituels que nous espérons. C'est la grâce que nous venons chercher sur ce chemin de Chartres. C'est le miracle de notre conversion que nous devons déjà envisager en ces derniers jours avant la Pentecôte. Nous devons demander cette grâce, maintenant, pour l'obtenir ensuite.



Dans la prière commune. Nous marchons cette année, plus que jamais, sous la bannière de l'Église catholique qui est notre Mère. Nous sommes tous les fils de cette Mère aimante. Nous devons partager, déjà aujourd'hui, l'intention commune de redire notre attachement à l'Église et de prier pour son unité et pour son rayonnement, en particulier en ces temps d'avaries dont elle est la victime.

C'est le sens de la campagne de Messes que nous avons lancée. Toutes ces Messes, célébrées sur les bivouacs par la centaine de prêtres qui sont présents, seront offertes aux intentions de l'Église et du Saint Père.

Avec Marie. Comme les premiers Apôtres, nous nous attachons filialement à la Sainte Vierge. Elle nous apprend à prier, à nous confier à la Sainte Providence et à attendre, dans le saint abandon, l'accomplissement du plan de Dieu sur nous même et sur le monde.

La consécration mariale, dont la préparation est désormais bien avancée pour des centaines de pèlerins, est un élément central de notre pèlerinage. Se dévouant à Marie, les chrétiens s'unissent mieux au Christ.

A tous, je dis : à bientôt sur le chemin du Ciel qui passe par Chartres !

Notre Dame de Chrétienté lance une grande mobilisation : des Messes pour Benoît XVI !

Peu après son élection, le 24 avril 2005, le Saint Père nous avait demandé: "Priez pour moi, afin que je ne me dérobe pas, par peur, devant les loups." Puis, lors de sa venue en France, Benoît XVI nous a dit : "Rien ne remplacera jamais une Messe pour le salut du monde!" (Homélie aux Invalides)

Notre Dame de Chrétienté lance une opération sans précédent pour notre association : **faire offrir des Messes aux intentions du Saint Père**, dans la spécificité qui est celle de Notre Dame de Chrétienté, **l'attachement à la forme extraordinaire du rite romain**. Ces Messes, aux intentions de Benoît XVI, seront confiées aux prêtres et communautés qui accompagnent notre pèlerinage.

Cette mobilisation continue !

Envoyez vos offrandes à notre secrétariat :

Notre Dame de Chrétienté

49 avenue de Paris, 78000 Versailles

ou par versement "en ligne" sur notre site www.nd-chretiente.com.



Consécration mariale

"Aller à Jésus-Christ par Marie"

St. Louis-Marie Grignon de Montfort

La préparation à la consécration mariale, proposée par Notre Dame de Chrétienté en suivant la méthode de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, a commencé le 18 avril et dure jusqu'au 20 mai 2010. Il n'est jamais trop tard pour la rejoindre ! La Sainte Vierge voit vos efforts ! Cela peut être l'occasion de découvrir cette approche, même si vous décidez de ne vous consacrer que l'an prochain !

Tous les renseignements sur le site internet de Notre Dame de Chrétienté www.nd-chretiente.com.



Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté

49 avenue de Paris 78000 Versailles.

Site Internet: www.nd-chretiente.com

Messagerie: information@nd-chretiente.com

ISSN 1141-7684. N° 174, avril 2010

Dépôt légal à parution.

Tél. : 01 39 07 27 00

Directeur de la publication: Hervé Rolland

Photographies: Notre-Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.